

CIRCULATION ROUTIÈRE À ANNABA

Elus et experts en conclave

Encombres, embouteillages, engorgements... ont été les termes qui revenaient constamment dans les propos des nombreux intervenants participant à la journée d'études sur la circulation routière dans la commune du chef-lieu de wilaya Annaba.

Pour une fois, depuis l'indépendance, les élus du peuple sont sortis des sentiers battus et des débats stériles bien implantés dans les esprits des élus de l'APW. Ce qui leur a permis d'aborder le dossier de la circulation routière avec ses difficultés et les propositions de solutions. Il faut dire que ce problème est en relation directe avec les préoccupations quotidiennes des habitants.

Organisée par l'Assemblée populaire de wilaya et présidée par Laïd Hadji le P/APW au côté du secrétaire général représentant du wali, cette manifestation a regroupé outre les élus (APC-APW-APN), les cadres des différentes institutions de la République, des chercheurs de l'université Badji Mokhtar, les représentants de l'organisation civile ainsi que les Scouts musulmans algériens.

Tout a été passé en revue au fil des communications et des interventions des uns et des autres, responsables des structures de la wilaya. L'on relèvera la contradiction flagrante entre le nombre de voitures immatriculées à Annaba

que la directrice du transport a estimé à 300 000 unités alors que le responsable de la Sûreté de Annaba a donné un chiffre plus proche de la réalité à savoir 168 600.

Des contradictions du genre ont été nombreuses à l'exemple des infrastructures de transport comme l'aérogare d'Annaba. Lancés en 2009 pour une durée de 18 mois, les travaux de cette infrastructure aéroportuaire sont, cinq années après, à 40% d'avancement.

La même directrice a estimé à 200/jour les camions en circulation à l'intérieur du port de Annaba situé au beau milieu du centre-ville. Toujours dans le domaine de la circulation, des engins à l'origine des embouteillages monstres que connaît la ville d'Annaba, il a été annoncé que la circulation de 100 bus/jour est nécessaire pour le transport des étudiants de l'université Badji Mokhtar. D'où cette proposition de deux chercheurs du laboratoire des sciences de la terre de l'université Badji Mokhtar quant à la nécessité d'orienter la



Photo : DR

réflexion vers des solutions adéquates pour un désengorgement de la circulation. De ces solutions nous retiendrons celles-ci : «la protection de l'environnement pour maîtriser la pollution due à la circulation routière et s'inspirer des expériences étrangères pour remédier localement à ce problème de circulation, sont deux

approches incontournables pour développer des actions de lutte contre la congestion de la circulation».

Le secteur de la santé est également partie prenante de cette rencontre d'Annaba. Congestion et embouteillages ont été cités au titre de facteur d'atteinte au développement économique, écolo-

gique et surtout sanitaire. Un des intervenants a souligné que tout problème de circulation routière entraîne systématiquement des risques chimiques, physiques et psychosociaux.

L'intervention de la représentante de la Direction des travaux publics de la wilaya a été très intéressante à suivre. La directrice a révélé le lancement de nombreuses réalisations d'infrastructures routières et autres ouvrages d'art.

Soulignant la non-adéquation de l'actuel plan de circulation d'Annaba, elle a estimé que ces réalisations dont des dédoublements de route, aménagements des entrées de la ville d'Annaba, celles Sud, Est et Ouest, auront un impact bénéfique sur la circulation dans un bref avenir. D'autant qu'il est attendu la mise en exploitation du tramway dont les travaux sont encore au stade de projet. Outre le tramway, l'idée portant sur un métro à Annaba a été abordée. Un des experts présents a affirmé que pour ce type de transport, le nombre minimum des usagers ne doit pas être inférieur à 1 million.

L'occupation des rues, trottoirs et places publiques par l'informel a été abordée par les participants. «Ce problème sera éradiqué dès la réception des nouveaux marchés de proximité actuellement en cours de construction. Pour l'heure, nous luttons contre ce phénomène au moyen de saisies quotidiennes des marchandises et des poursuites judiciaires à l'encontre des animateurs de ce type de commerce illicite», a affirmé le représentant de la Direction de la Sûreté de la wilaya de Annaba.

A. Bouacha

RELIZANE

La spéculation de retour dans les marchés

Depuis près d'une dizaine de jours, le poulet vif ne cesse de subir des hausses. En effet, même le jour du marché hebdomadaire qui se tient le jeudi, le prix de ce volatile ne baisse pas.

Selon certains revendeurs, cela est justifié par le manque de poulets. «En hiver, ce n'est pas facile d'élever des poussins. En plus du froid, et par ricochet, il faut des moyens pour le chauffage, ils consomment beaucoup», nous a expliqué un éle-

veur au sujet de cette hausse. D'ailleurs, en l'espace de quelques jours, il est passé de 240 à 270 DA. Ceci pour le vif. Quant à celui dit vidé, il est cédé jusqu'à 420 DA. Le nombre de consommateurs a nettement diminué.

En parallèle, les prix des œufs ont eux aussi flambé. Aujourd'hui, le plateau est vendu à 330 DA.

Notons dans le même ordre d'idées que la sardine est toujours inabordable. Depuis dix jours, son prix oscille entre 150 et 250 DA.

Par ailleurs, au niveau du marché des fruits et légumes, certains produits sont restés

stables : la pomme de terre à 70 dinars, la tomate entre 90 et 120 dinars. Les fruits coûtent encore cher : le raisin est à 140 dinars, la banane est vite passée à 170 dinars le kilogramme. Alors que dans les magasins d'alimentation générale, les prix du sucre et de l'huile de table sont fixés respectivement à 90 dinars et 556 dinars le bidon de 5 l.

A. Rahmane

GUELMA

Le jardin archéologique ouvre ses portes

Un espace archéologique fascinant se trouve dans la ville de Guelma, cette cité antique que les nostalgiques préfèrent appeler Calma, plus précisément au lieudit ancienne Rahbet-Ezeraâ, en plein centre-ville, à proximité immédiate de l'emblématique théâtre romain.

Dans un cadre purement historique, ce jardin géré par les services de la Direction de la culture de la wilaya présente l'histoire

de cette région depuis les époques romaine et byzantine.

Toutes les contraintes d'ordre administratif, qui ont retardé l'ouverture de cet espace durant des années, ont été finalement levées. Cela fait une semaine que le jardin archéologique de Guelma a ouvert ses portes au public. Selon le directeur de la culture de la wilaya de Guelma, «les visites sont guidées et organisées de manière thématique, pour permettre aux visiteurs de

découvrir, à travers une explication pédagogique, les résultats des fouilles archéologiques menées dans cette région qui recèle un riche patrimoine touristique». Au menu, des stèles, des pièces archéologiques précieuses, des objets de la vie quotidienne à l'époque romaine, provenant des régions de Khemissa, Tibilis et Madaure. Décidément, les choses sont en train de bouger dans le paysage culturel guelmi ces derniers temps.

Noureddine Guergour

NAÂMA

Retrait de confiance au maire

Il semblerait que rien ne va plus entre le maire de la commune de Naâma et ses membres.

L'ex-maire de Naâma a fait, donc, l'objet d'un retrait de confiance de la part de ses pairs. En effet, treize membres des quinze que compte l'Assemblée communale de Naâma ont retiré leur confiance au maire indépendant de la commune, et ce, suite au climat de tension qui régnait

depuis longtemps au siège de l'Hôtel de ville de Naâma, apprend-on.

Ce divorce intervient après des appels à l'ordre adressés par les membres à leur antagoniste, notamment le non-respect de la réglementation dans les activités courantes de la commune,

où les élus qui devraient jouer un rôle important dans les prises de décisions étaient depuis longtemps marginalisés et ignorés. Ceci dit, dira un élu, c'est l'impasse, on ne peut plus continuer sur des décisions unilatérales.

Plusieurs points importants ont été relevés dans une requête adressée au premier responsable de la wilaya qui aura à

prendre la sage décision, pour mettre un terme à un conflit qui n'a que trop duré et sans doute annoncera, selon la réglementation en vigueur, la mise en quarantaine du désormais ex-maire, au moment où les communes sont à pied d'œuvre pour les prochaines élections présidentielles.

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

3 châteaux
d'eau en cours
de réalisation
à Oued-Sebbah

Implantée dans la riche plaine de M'léta, la localité de Oued-Sebbah, qui compte quelque 20 douars épars, vient de bénéficier d'un projet de réalisation de 3 châteaux d'eau d'une capacité de 500 mètres cubes chacun.

Une fois réalisés et opérationnels, ces ouvrages hydriques assureront une meilleure distribution en eau potable au niveau des localités rurales et résoudront définitivement les problèmes d'AEP auxquels font face leurs habitants. Ces trois châteaux d'eau actuellement en cours de construction, sont implantés à Zouaïria, Ouled-Baroudi et Ahl Belhadri.

Par ailleurs, les agglomérations rurales de Zouaïria et douar Belhadane vont bénéficier d'une opération d'aménagement (installation de bordures de trottoirs et pose de tapis bitumeux) à travers toutes les rues pour améliorer le cadre de vie des habitants.

S. B.